

■ SAINT-JUNIEN

**Une première
marche réussie
pour le climat**

PAGE 7

■ THOURON

L'ECHO

LUNDI 23 SEPTEMBRE 2019

HAUTE-VIENNE

QUOTIDIEN D'INFORMATION RÉGIONALE ET NATIONALE - 1,10 € - N° 23003 - www.l-echo.info

INDRE

CHÂTEAURoux : 250 PERSONNES POUR LE CLIMAT

La marche pour le climat organisée samedi matin par le collectif Il est encore temps-

Châteauroux et l'association Indre Nature a réuni 250 personnes. C'est plus que la précédente marche qui avait eu lieu le 24 mai dernier où l'on avait compté seulement une centaine de personnes. Entre temps, il y a eu l'été, ses périodes de canicule, des records de températures, une sécheresse historique et des rapports toujours plus alarmants sur l'évolution du réchauffement climatique.

Symboliquement, le cortège est d'ailleurs parti du pont qui relie Déols à Châteauroux, les deux villes étant séparées par la rivière Indre, au plus bas. Comme partout, les participants ont sommé les dirigeants à tous les échelons, y compris local, de prendre des mesures immédiates face à l'urgence de la situation. Ils ont aussi pris pour cible trois banques (le Crédit agricole, la Société générale et la BNP) à qui ils reprochent leurs investissements dans les énergies fossiles. Pas de « die-in » (les manifestants faisant les morts en s'allongeant au sol) mais des arrêts avec interpellation par un participant qui avait revêtu le costume de la mort.

500 PERSONNES DÉFILENT POUR LE CLIMAT À BRIVE

La marche pour le climat et la biodiversité organisée samedi matin dans les rues brivistes a réuni environ 500 personnes et mêlé familles, jeunes, militants ainsi que de nombreux collectifs et associations écologistes, et personnalités politiques.

Si la manifestation participe au coup de pression mondial sur le sommet prévu à New-York, il fut aussi question d'apporter des réponses, en local, au réchauffement climatique.

«Beaucoup de nouveaux signes sont apparus cette année. Ici, ce sont des records de chaleurs historiques qui ont été battus cet été. Le processus de réchauffement climatique s'est encore accentué et il va aussi falloir s'organiser localement pour être plus résilient et s'offrir les conditions d'exister dans le futur» note Dominique

Gaudefroy, président de l'association Le Jardin Sauvage.

«Nous ne lâcherons jamais le morceau parce que nous n'avons plus le choix» ajoute-t-il. Quelles soient globales ou locales, les solutions à mettre en œuvre devront quoi qu'il arrive être rapidement trouvées. Car comme l'écrivait Fred Vargas : *«Il y a du boulot, plus que l'humanité n'en eut jamais»*.

Ils étaient plus de 300 à marcher pour le climat



Une foule nombreuse.

La marche pour le climat, qui s'est déroulée samedi matin à Saint-Junien, a connu un succès à l'image de la prise de conscience environnementale qui ne cesse de s'étendre dans la population. Avec l'idée que face à l'urgence climatique, ce sont bien tous les rapports de production qu'il faut transformer radicalement... Et rapidement. C'était en tout cas le sens du discours prononcé par Daniel Jarrige, au nom de l'association Saint-Junien Environnement, devant la collégiale, avant que ne reprenne cette longue marche ensoleillée à travers la ville.

«Quel plaisir de vous voir, de nous voir, aussi nombreux à cette première marche pour le climat saint-juniaude ! Les citoyens du monde se mobilisent pour la planète et notre territoire ne reste pas à l'écart de cette manifestation internationale : soyons-en fiers ! (...) je vous dis simplement merci. L'objectif de cette marche est double. Il s'agit tout d'abord d'alerter. D'alerter de façon sérieuse. De faire prendre conscience des dangers qui nous menacent.

Écoutons les scientifiques et les chercheurs. Que nous disent-ils ? Qu'il faut agir maintenant, de façon forte, pour éviter des dérèglements majeurs dans les années à venir. Oui, des bouleversements climatiques nous attendent à court-terme si nous ne faisons rien, si nous ne changeons rien. Ce n'est pas du catastrophisme ; c'est du réalisme. Notre marche est aussi un signal donné aux décideurs de tous ordres.

Nous sommes là, déterminés à ce que le climat soit une priorité. Mais nous ne sommes pas dupes des stratégies diverses, des teintes de vert qui colorent les promesses des responsables politiques ou des firmes multinationales pour mieux éviter d'agir. Stop ! Aujourd'hui,

ensemble, nous disons: réagissons et agissons, ici et ailleurs, et maintenant !»

A sa suite, Yoann Balestrat a rendu hommage à la mobilisation des jeunes. *«La jeunesse se mobilise partout dans le monde. Souvent taxés d'inconscience, les jeunes nous disent d'écouter les scientifiques et d'agir. Il se battent pour leur avenir. Ils nous donnent une leçon»* a-t-il dit, avant de rendre hommage aux 148 militants pour l'environnement qui ont donné leur vie, en 2018, en se battant

contre des projets miniers, forestiers ou agro-industriels.

Alors que les télévisions et les radios manoeuvraient en boucle samedi, pour diviser les colères, et éviter que ne se joignent, dans un même mouvement, l'urgence sociale et l'urgence climatiques, la marche de Saint-Junien a ouvert une semaine qui verra demain la mobilisation de la CGT pour la défense des retraites et de la protection sociale. La rentrée des luttes est bien là, et elle sera déterminante pour l'avenir.



La jeunesse défend la planète.



Une manifestation en musique.

La marche pour le climat s'est déroulée samedi matin à Limoges (il y en avait une aussi à Saint-Junien), dans une belle ambiance. La mobilisation s'est encore amplifiée.

Pour le climat... ça monte en température

Y'a pas à dire, ouvrir une manifestation avec le groupe Freestyle MB et leurs percussions, ça a de la gueule et ça donne la pêche. Et c'est de la mairie de Limoges qu'est parti le cortège samedi matin, impressionnant, vivant et coloré. Il y avait du monde, plus que lors de la dernière manif, pour cette marche mondiale.

«On est plus chaud, plus chaud, plus chaud que le climat» scandaient les manifestants de tête de cortège. «Les jeunes sont en colère comme les ours polaires» répondait en écho un groupe un peu plus loin. Une manifestation avec beaucoup de jeunes, mais aussi familiale et dans laquelle on a vu de nombreux syndicalistes, mais aussi des Gilets jaunes ; comme quoi, la question du climat devient l'affaire de tous. Il faut dire que la banderole de tête donnait le ton : «Justice sociale et climatique», tandis qu'une banderole dressée au-dessus des têtes proclamait «maudite soit la guerre économique».

«Ta planète, tu la préfères bleue ou bien cuite?» questionnait une manifestante avec sa banderole fêlée de bric et de broc.

«Aujourd'hui, cette marche est mondiale et c'est important» lançait une manifestante. «Aucun pays n'a respecté ses engagements de la COP 21 et les émissions de gaz continuent à augmenter.»

Cette membre du collectif Marche pour le climat 87 rappelle qu'un questionnaire a été remis au maire



Dans les petites rues du centre de Limoges, les percussions ont bien résonné.

de Limoges pour lui demander d'instaurer les bus gratuits, de soutenir les petites lignes ferroviaires du quotidien, de ne plus financer l'aéroport de Limoges et de faire plus pour les vélos dans la ville.

Plus de monde en ce samedi, c'est aussi ce que constate Michel Galliot, président de LNE (Limousin nature environnement), climatologue de métier. «Il faut dire qu'avec l'été qu'on a connu, ajouté à ceux des dernières années, les gens sont plus sensibilisés, ils se rendent compte que ce qu'on annonçait est là. Et ce n'est que le début.»

Et d'expliquer : «Actuellement c'est l'économie qui prime. Des spécialistes du climat disent qu'il faut changer de système économique et créer dès maintenant une banque du climat au niveau mondial qui servirait à la transition écologique.»

Le président de LNE pointe le deuxième enjeu mondial «la perte de biodiversité» et souligne les antagonismes. «A Limoges par exemple, les élus se penchent sur les perturbateurs endocriniens, mais tous réclament une autoroute entre Limoges et Poitiers. Les po-

litiques, ici comme ailleurs, ne prennent que de petites mesures. Le modèle actuel nous conduit dans le mur.» Mais Michel Galliot reste optimiste, «il n'est jamais trop tard pour agir.»

Le cortège s'est déployé jusqu'au Champ de Juillet où des stands étaient installés pour y passer un bon moment avec en prime la Chorale Militante Uzerchoise qui a poussé la chansonnette. Le tout, dans une belle ambiance.

C.A.